

LA CHAPELLE-AUBAREIL

« Il y a des secrets de famille qui sont bien camouflés »

L'ancien maire Jean-Louis Lachèze vient de sortir son deuxième roman. Après une vie active remplie, il trouve dans l'écriture une occupation

Boris Rebeyrotte
sec.sarlat@sudouest.fr

Vingt ans de mandat de premier magistrat, ça vous occupe un homme. Même dans un village comme La Chapelle-Aubareil, au cœur du Périgord noir, quelque part entre Montignac-Lascaux et Sarlat.

« Mine de rien, être maire, c'est stimulant sur le plan intellectuel, avoue Jean-Louis Lachèze. Par exemple, on est passé de 270 habitants à presque le double, mais ça ne se fait pas tout seul. » Rajoutez à ça une vie professionnelle passée aux travaux des champs et vous obtenez un septuagénaire habitué à bouger.

« En 2020, j'ai arrêté la mairie, explique le Périgourdin. Et, très vite, la question s'est posée de ce que je pourrais faire. » Amateur d'écriture depuis toujours, il s'est lancé, en 2022. Mais, au départ, il ne comptait pas écrire pour les autres. « Je voulais le faire pour moi, sourit-il. À mon âge, on peut avoir tendance à oublier. »

Puis, de fil en aiguille, au gré des avis de ses proches, il a décidé de le publier. « J'ai mis du temps à trouver une maison d'édition, confie-t-il. D'autant plus que j'étais un bleu dans ce milieu. »

Une envie depuis longtemps

Pour son premier roman, il s'est inspiré de faits réels, sur fond de guerre d'Algérie. « Sans tout dévoiler, c'est l'histoire d'un rapatrié d'Algérie qui



Jean-Louis Lachèze avait peur de trouver le temps long après vingt ans comme premier magistrat de sa commune. BORIS REBEYROTTE

arrive dans un petit village de Dordogne, en 1960, dévoile l'auteur. C'est quelqu'un qui s'entend globalement bien avec tout le monde, notamment les jeunes de la localité. Mais, très vite, des jalousies se font jour. » Si une partie de l'histoire est

« J'ai voulu décrire la vie rurale de l'époque et les comportements humains »

inventée, elle se base tout de même sur des faits réels, qui ont eu lieu ici, à La Chapelle-Aubareil.

Une fois ce premier livre écrit, et publié, Jean-Louis Lachèze s'est attaqué à son deuxième projet, qui

vient de sortir. « À l'abri du miroir » a pour cadre Caussac, une commune imaginaire du Périgord, dans la première moitié du XXe siècle (1). Le suicide d'un notable déclenche les passions et, surtout, les ragots. Finalement, qui d'autre qu'un ancien maire serait le mieux placé pour décrire, avec précision, les mécanismes de la jalousie et des médisances dans une communauté qui vit quasiment en autarcie ?

« J'ai eu l'idée d'écrire cet ouvrage à la suite d'un enterrement, précise l'ex-édile. Je suis passé devant le caveau d'une famille et, juste à côté, il y a la tombe de la fille. Je me suis demandé pourquoi elle n'avait pas voulu être enterrée avec ses parents. » S'il a choisi cette période, c'est, tout simplement, pour éviter

que des gens essaient de faire un rapprochement avec des faits actuels. « J'ai voulu décrire la vie rurale de l'époque et les comportements humains, sourit-il. Mais ce que je raconte, ça se passe encore aujourd'hui. »

Un regard lucide sur l'humain

À la campagne, tout se sait, tout se dit, et, surtout, tout s'interprète. Quitte, parfois, à laisser ses plus bas instincts prendre le dessus. « Il y a des secrets de famille qui sont bien camouflés et qui alimentent le fantasme », appuie l'auteur.

(1) « À l'abri du miroir » est disponible à la librairie de Montignac-Lascaux et sur le site Internet editons-maia.com, dans la collection « Regards noirs », au prix de 22 euros.